

tre semaines, figure des quatre mille ans, l'Église, vêtue de deuil, a redit les aspirations lointaines des patriarches, les soupirs répétés des prophètes, les ardentes supplications de Jérusalem. A mesure que les temps approchent, on sent que la tristesse diminue et qu'elle cède volontiers sa place aux plus vives espérances. Enfin, la grande nuit est arrivée. Ce qui n'apparaissait d'abord que dans un lointain horizon va devenir une douce réalité. Aussi, l'Église se livre toute entière à l'allégresse. " Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple ; consolez-vous, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que ses iniquités sont pardonnées." Après les larmes de l'absence, ce sont les joies de la possession. Comme ce contraste est frappant, et comme il parle doucement à l'âme chrétienne ! Il se retrouve jusque dans cette heure inaccoutumée où l'office de Noël est célébré. Entre l'obscurité qui règne dans la cité, et la clarté symbolique qui rayonne dans ce temple, il existe un rapport mystérieux qui rappelle ces paroles inspirées : " Le peuple qui marchait dans les ténèbres, a une grande lumière, et le jour s'est levé sur ceux qui habitaient les régions de l'ombre de la mort."

Zite goûtait, dans l'église San-Frediano, les délices de ces pieuses cérémonies. Elle unit ses prières à celle du Pontife, elle chante les hymnes sacrées avec les fidèles ; elle assiste au saint sacrifice avec les anges ; elle reçoit dans son âme pure le Dieu qui descendit dans l'étable. Comme elle se pénètre des mystères de cette grande nuit ! Elle oublie tout ce qui l'entoure. L'âme de la sainte s'échappe de sa frêle enveloppe . . . Elle est comme transportée dans l'étable de Bethléem.

Voilà bien ses murs délabrés et sa porte vermoulue . . . Là, dans un angle obscur, est la pauvre crèche, humble berceau de l'Enfant-Dieu . . . Tout près, la pierre miraculeuse où il reposera sa tête . . . Joseph et MARIE attendent dans le ravissement l'heure solennelle où les Anges diront aux pasteurs : " Aujourd'hui, un petit enfant vous est né." Au de-